



CENSURES

16^{es} Journées cinématographiques dionysiennes
Du 3 au 9 février 2016
Cinéma L'Écran, Saint-Denis

*Interroger l'évolution de la société
à travers le prisme du cinéma*

Pour cette 16^e édition, les **Journées cinématographiques dionysiennes** reviennent sur un siècle d'évolution des mentalités à travers la censure, ou plutôt **les censures**, car elles sont multiples : politiques, évidemment, économiques, malheureusement, mais aussi esthétique, religieuses, militaires, judiciaires ou de la vox populi...

Nous vous donnons rendez-vous du **3 au 9 février** pour une semaine de réflexion et d'échanges autour de **80 films** censurés, autocensurés, interdits... - des classiques, des inédits et des avant-premières - et de nombreuses rencontres en présence de cinéastes, critiques ou membres de la société civile.

Pour télécharger le communiqué de presse des 16es JCD :

<http://www.lecranstdenis.org/wp-content/uploads/2015/12/CP-Censures.pdf>

HOMMAGE A RENE VAUTIER

René Vautier nous a quitté il y a tout juste un an, le 4 janvier 2015.

Un hommage lui sera rendu à travers une sélection de ses longs et courts métrages, abordés selon plusieurs thématiques, d'*Afrique 50* à *Marée noire*, *colère rouge*, en passant par les films rares auxquels il a collaboré.

Cet hommage est coordonné par Tangui Perron, historien, chargé du patrimoine audiovisuel à Périphérie.

HOMMAGE A RENE VAUTIER

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 FEVRIER

CAMERA CITOYENNE

René Vautier n'était pas le « simple » auteur du premier film anti-colonialiste (*Afrique 50*), il était surtout l'un des plus grands militants du cinéma français, auteur de près de 180 films – des films « vrais, avec une politique formelle, une éthique, une vision » (Nicole Brenez).

Ce Breton né en 1928 et diplômé de l'IDHEC aura inlassablement défié la censure de l'Etat, prônant un cinéma d'intervention sociale « qui, reflétant une réalité sociale, est suffisamment intégré dans cette réalité pour influencer sur son évolution » (René Vautier). Pari réussi : ses films, en plus de délivrer un regard vital sur nos sociétés, auront aussi contribué à briser les mailles de la censure.

SEANCE « PATRIMOINE »

En présence de **Sylvie Lindeperg**, historienne française, docteure en histoire et diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale et de l'histoire du cinéma.

LA GRANDE LUTTE DES MINEURS de Louis Daquin (France, 1948, 12') (chef opérateur René Vautier). Ce film commandité par la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et réalisé bénévolement, décrit la lutte des mineurs en novembre et décembre 1948

NUIT ET BROUILLARD d'Alain Resnais (France, 1955, 32')

Ce film commandé par le Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale pour le dixième anniversaire de la libération des camps de concentration croise des images en couleurs tournées en 1955 et des images d'archives en noir et blanc des archives nazis et des images filmées par les armées alliées qui ont ouvert et « nettoyé » les camps en 1945.

AFRIQUE 50 de René Vautier (France, 1950, 17')

Afrique 50 est un monument de notre patrimoine cinématographique. Premier film à oser révéler les méfaits du colonialisme français en 1950, il est un tel choc pour le gouvernement français qu'il sera censuré pendant un demi-siècle.

LES STATUES MEURENT AUSSI d'Alain Resnais et Chris Marker (France, 1953, 30')

À travers un essai sur l'art africain, dénonciation de la colonisation et revendication de l'égalité raciale.

SEANCE « ANTI COLONIALISTE / ANTI RACISTE »

En présence du cinéaste **Bruno Muel**

LES TROIS COUSINS de René Vautier (France, 1970, 10')

Fiction tragique sur les conditions de vie de trois cousins algériens à la recherche d'un travail en France. Logés dans un étroit réduit, le poêle à charbon provoque leur asphyxie.

LE REMORD de René Vautier (France, 1974, 30')

Film dialogue où le cinéaste s'interroge sur son incapacité à dénoncer un fait divers raciste dont il est témoin entre un Algérien et un policier parisien.

LA CARAVELLE de René Vautier (France, 1970, 8')

À cause du souvenir traumatisant de la guerre d'Algérie, une jeune institutrice française, qui enseigne en Tunisie, noue des rapports difficiles avec un orphelin algérien traumatisé par la guerre d'Algérie.

LE GLAS de René Vautier (France, 1964, 5')

L'Apartheid en Afrique du Sud.

TECHNIQUEMENT SI SIMPLE de René Vautier (France, 1971, 15')

Un technicien coopérant se remémore son "travail technique" lorsque, durant le conflit algérien, il installait des mines qui tuent encore de nombreux civils.

SEANCE « LE PEN ET LA TORTURE EN ALGERIE »

LE FORT DU CONQUET (France, 7') images des archives de René Vautier détruites par un commando du Front National.

A PROPOS...DE L'AUTRE DÉTAIL de René Vautier (France, 1985, 45')

SEANCE « ECOLO »

MAREE NOIRE, COLERE ROUGE de René Vautier (France, 1978, 64')

Chronique de la lutte des Bretons contre le mazout de l'Amoco-Cadiz en 1978.

SEANCE « SUR VAUTIER »

SALUT & FRATERNITE - LES IMAGES SELON RENE VAUTIER d'Oriane Brun-Moschetti (France, 2015, 67')

DIALOGUE VAUTIER-GODARD de Lionel Soukaz (France, 2002, 60') - **Inédit**

CENSURES

16^{es} Journées cinématographiques dionysiennes

Du 3 au 9 février 2016

Cinéma L'Écran, Saint-Denis

"L'image fait peur, depuis la nuit des temps. Elle dévoile des pulsions (rêves ou réalités) que la société ne peut pas voir." Jean-Luc Douin

La Censure ne pouvait manquer de s'intéresser au cinéma dès sa naissance. Après une *Danse Serpentine* censurée aux États-Unis, la France voit aussi la censure s'institutionnaliser en 1916 lorsqu'on refuse de laisser circuler les images d'une décapitation. La censure au cinéma aura depuis su dresser la liste des interdits selon les cultures et les mœurs. Du Code Hays à la censure soviétique, des œuvres centrées autour de la guerre d'Algérie à la pression exercée aujourd'hui par les autorités chinoises, la censure, si elle punit souvent la liberté des jeunes artistes contestataires, refuse le plus souvent de voir la réalité de sa société.

Promulguée par une forme de pouvoir qui se veut soit politique, économique, militaire, judiciaire, religieuse ou morale, la censure peut parfois faire naître des débats ; elle est cependant le plus souvent secrète lorsqu'elle se démène à détruire les œuvres, pousse les artistes à s'exiler. D'où sa petite sœur : l'autocensure. La lutte pour que le film atteigne son réel public et non juste un groupe de moralisateurs infatués par la loi qui les investit, cette lutte là a été la tâche des ciné-clubs et des revues, elle reste aujourd'hui surtout celle du public qui s'engage - un public engagé par le film : le regroupement du plus grand nombre pour que quelques mètres de pellicule échappent au froid toucher des ciseaux. Montrer l'œuvre interdite reste le seul outil concret pour rendre au public sa liberté de choisir face au film. Car si la censure prend des formes multiples, elles seront toujours moins nombreuses que les formes d'expression qu'elles tiennent à faire taire.

Site internet : www.lecranstdenis.org/dionysiennes/censures/

Page facebook : www.facebook.com/JourneesCinematographiquesDionysiennes

Twitter : [@Les_JCD](https://twitter.com/Les_JCD)

Pour télécharger le communiqué de presse des 16es JCD :

<http://www.lecranstdenis.org/wp-content/uploads/2015/12/CP-Censures.pdf>

INFORMATIONS

Cinéma L'Écran
 Place du Caquet
 93200 Saint-Denis
 M° Basilique de
 Saint-Denis (L 13)
 T. : 01 49 33 66 88

Tarifs
 7€ plein tarif
 6€ tarif réduit
 4,50€ abonnés
 4€ – 14 ans
 3,50€ tarif famille
 3€ groupes scolaires &
 centres de loisirs

Lieu d'échange et de réflexion autour du cinéma d'auteur, le **cinéma L'Écran** défend tout au long de l'année une programmation exigeante, diverse et représentative de la richesse du cinéma mondial. Il organise régulièrement des rencontres avec des réalisateurs et propose de nombreux événements en partenariat avec d'autres structures culturelles, festivals et associations.

Depuis 16 ans, les Journées cinématographiques dionysiennes, s'attachent à interroger différentes problématiques contemporaines de notre société en puisant dans les classiques ou inédits de l'histoire du cinéma tout en restant à l'affût des films les plus récents et emblématiques.

Précédentes éditions : *Femmes Femmes* (2015), *Utopia* (2014), *Fins de mondes* (2013), *Révolutions* (2012), *La Comédie du travail* (2011), *Voir l'invisible* (2010), *Black Revolution* (2009), *Combat Rock* (2008), *Media Crisis* (2007), *Sex is Politics* (2006), *Sauvage Innocence* (2005), *Ensemble !* (2004), *America vs America* (2003), *Exodes* (2002), *Un monde à changer* (2001).



Contact Presse : Géraldine Cance - 06 60 13 11 00 - geraldine.cance@gmail.com